

La démission de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau archevêque de Montréal

Après les événements, dont l'article de la Civiltà Cattolica reproduit ci-dessus donne si bien le sens, la brusque démission de S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, allait déclencher dans la presse canadienne et anglaise des interprétations des plus tendancieuses. L'Action Catholique de Montréal (mars 1950) annonçait la retraite de l'archevêque de Montréal en publiant le communiqué suivant du Comité diocésain d'A. C.

Nous étions loin de soupçonner, le soir du 5 janvier, alors que les dirigeants de l'Action catholique présentaient leurs voeux de bonne année à S. Exc. Mgr Charbonneau, qu'à peine trois semaines plus tard, il démissionnerait et ne serait plus archevêque de Montréal. Cette nouvelle du départ de Son Excellence a bien contristé l'Action catholique qui lui doit tant à Montréal : sa charte tout d'abord – qui n'a pas lu sa magnifique lettre sur l'Action catholique, dans laquelle il « optait pour la spécialisation », et, à la suite de S. S. Pie XII, exprimait si clairement sa confiance en l'apostolat laïque dans chaque milieu ? – les paroles si encourageantes qu'à toute occasion il adressait aux dirigeants et militants de chaque mouvement ou au Comité diocésain d'Action catholique; la générosité qu'il a déployée en faveur de tous nos mouvements : il a donné une centrale à la J. E. C., à la J. O. C., à la L. O. C., il a payé les salaires de plusieurs de nos permanents, il a encouragé puissamment la coopérative d'habitation de la L. O. C.

De tout cela, l'Action catholique est pleinement reconnaissante à S. Exc. Mgr Charbonneau. Elle veut l'assurer du concours de ses prières, de ses sacrifices et aussi de son constant souvenir.

Extrayons du testament spirituel que Son Excellence nous a légué, le 5 janvier dernier, quelques-unes des paroles qui resteront pour toute l'Action catholique des mots d'ordre aimés :

« Quand on veut travailler pour Dieu, faire de l'Action catholique, il faut avant tout aimer le bon Dieu de tout son coeur... »

« Aimez donc la personne vivante du Christ, car il est l'homme le plus parfait qui soit... Je voudrais que cette Personne-là vous l'aimiez, vous l'écoutez, vous vous rendiez à ses désirs... »

« Commencez par mettre cet amour de Dieu au fond de votre coeur, et avec l'amour du prochain qui en découle nécessairement vous parviendrez à organiser partout l'Action catholique... »

« Pendant cette Année Sainte, préoccupons-nous davantage de toutes les âmes rachetées par Notre-Seigneur... »

Excellence, comptez sur la reconnaissance sincère de toute l'Action catholique de Montréal, et tous nous prions pour vous.

L'Action Catholique de Montréal *reproduisait à la suite des lignes qu'on vient de lire l'article suivant de The Ensign (février (1950) :*

La démission de Mgr Joseph Charbonneau, à titre d'archevêque de Montréal, a déclenché un grand nombre de rumeurs, qui sont sans fondement et *basées sur des suppositions...*

The Ensign est en mesure d'affirmer catégoriquement que toutes les conjectures, à propos des motifs politiques relatifs à la démission de Son Excellence, sont entièrement fausses...

Une décade d'ardent et fructueux labeur dans les annales de l'Église canadienne touche à sa fin. La démission de Mgr Charbonneau, à titre d'archevêque de Montréal, marque une étape dans le développement et la grandeur des efforts de notre Église.

Pour plusieurs la nouvelle est surprenante, mais, pour ceux d'entre nous qui connaissons les lourds fardeaux, les travaux inlassables, les multiples responsabilités attachés à ce haut poste, dix années de devoir sont pleinement et sincèrement appréciées.

Le Saint-Père a accédé à la demande de Son Excellence, désireuse d'abandonner le gouvernement de l'archidiocèse de Montréal.

Lorsque, âgé de 49 ans, Mgr Charbonneau s'est vu confier cette tâche colossale de diriger le plus grand diocèse du pays, il a abordé courageusement les problèmes auxquels, grâce à son inlassable opiniâtreté, il a tout fait pour donner une solution.

Son apport immense prédomine. Les difficultés inhérentes à la nature cosmopolite de notre diocèse, la sympathie et l'intérêt qu'il a manifestés envers tous les groupes, non seulement français et anglais, mais aussi ceux de toutes les races qui se côtoient à Montréal, tout cela restera longtemps gravé dans nos mémoires et la meilleure compréhension, c'est-à-dire l'unité qu'ont fait naître ses efforts, restera comme l'héritage qu'il nous donne à sauvegarder.

Ses déclarations claires et incisives sur l'Action catholique; son support juste et fort de tous ceux dont les conditions sociales et économiques appellent la sympathie, les réformes et le bien-être ; l'initiative qu'il a déployée en signalant le problème du logement à l'attention du public par ses lettres pastorales, de même que l'encouragement porté à résoudre ce grand problème d'urbanisme; l'extraordinaire soutien accordé à l'initiative papale destinée à secourir les réfugiés, principalement les orphelins polonais; enfin, son enthousiasme infatigable et sa profonde compréhension pour l'établissement, le développement et l'expansion de la presse catholique, française comme anglaise, et cela, non seulement dans ce diocèse-ci, mais à travers tout le Canada.

Ce sont là quelques-unes des inappréciables contributions que laisse à l'histoire cet évêque vénéré et bien-aimé.

Nous ne pouvons pas omettre ce que cet homme, et d'autres évêques de la province, ont fait pour secourir charitablement la détresse engendrée par la grève d'Asbestos. Ce geste grandiose n'est pas inconnu à Rome, grâce au reportage objectif publié dans la revue des RR. Pères Jésuites, *Civiltà Cattolica*, en décembre dernier.

Mais Mgr Charbonneau ne s'est pas borné seulement à la cause de la charité à travers ses ardentes campagnes. Avec énergie et efforts, il s'est également consacré à l'instruction supérieure. Rappelons la fructueuse campagne de l'Université de Montréal au cours de laquelle 11 millions ont été recueillis. C'est ainsi qu'il atteignait un autre des nobles buts qu'il s'était assignés.

Il a travaillé ferme; il a beaucoup accompli. La fatigue et le surmenage au service de l'Église sont la rançon de plusieurs pasteurs robustes et dévoués. Nous ne croyons pas que Mgr Charbonneau ait donné tout ce qu'il a si généreusement offert de son habileté, de son zèle ecclésiastique. Nous pensons pouvoir profiter d'autres bénéfices qui découleront de ses remarquables qualités.

S'il y a une fausse note dans certaines nouvelles publiées au sujet de sa démission, c'est à un sentiment d'étroitesse politique qu'il faut l'imputer. Son oeuvre splendide restera vivante dans l'affection de ceux à qui, au cours de ces épuisantes dix dernières années, il s'adressait cordialement en disant : « Mes chers amis ».

Un prêtre admirable a fait son admirable contribution.

Source : *La Documentation catholique*, Vol. 47, 1950, colonnes 611-613.

© 2001 Claude Bélanger, Marianopolis College